



Le Chant de la machine

Electrochoc

Texte Rémi Boiteux

Que ce livre culte ressorte chez Allia, voilà une chose étonnante (les ouvrages dessinés n'étant pas une spécialité maison) mais cela semble aussi une évidence. Pourquoi ? Parce que cet éditeur a développé une remarquable collection de titres consacrés à l'histoire de la musique. Pour rappel, *Le Chant de la machine* narre l'odyssée de la house music en partant de ses racines disco. Le très beau film de Mia Hansen-Løve, *Eden*, évoquait d'ailleurs la genèse de cette BD à travers deux personnages inspirés par Mathias Cousin (le dessinateur crumbien suicidé en 2002) et David Blot (co-fondateur des soirées Respect, ici au scénario). Outre l'intégralité des deux volumes composant la fresque, cette nouvelle édition reprend la préface de 2011 signée Daft Punk et permet de redécouvrir un récit important de la (contre-) culture, augmenté de généreux bonus. On retrouve au fil de ces pages un regard mêlant encyclopédisme musical, enquête de terrain et réflexions intimes. Convoquant les anonymes, les génies et les stars, Blot et Cousin brosent un tableau en noir et blanc vibrant – dont le trait évolue vers l'épure au fil des chapitres. Évidemment, après la lecture, c'est l'exploration des playlists qui transforme la nostalgie en extase renouvelée.

David Blot et Mathias Cousin
Le Chant de la machine
 (Éditions Allia)
 224 p., 20€

